

CONFÉRENCE DE M. BRUNETIERE

A Soissons, le 11 juillet 1900

SUR L'ŒUVRE DE BOSSUET

Monseigneur,

Mesdames et messieurs,

JE suis toujours un peu embarrassé de répondre comme il conviendrait à des paroles aussi obligantes que celles que vient de prononcer M. Sébline. Ma vanité en est agréablement caressée, mais ma modestie en est tout de même un peu effarouchée et je craindrais, surtout dans cette conférence, d'être un peu inférieur à la trop haute idée qu'il a bien voulu me donner de moi. Heureusement que, comme il l'a lui-même indiqué dans la fin de son allocution, nous parlons ici, lui et moi, sous la présidence d'honneur de Bossuet : il y a des sujets qui soutiennent un orateur et certes, je ne l'oserais pas dire s'il s'agissait aujourd'hui d'un sujet qui fût entièrement de mon choix, mais, voulant vous donner une idée de son œuvre et de son caractère, si bien que je m'y prenne, je serais toujours au-dessous de mon original et c'est cette constatation qui me rassure. J'espère que, de ce que je viens de vous dire, vous oublierez l'orateur qui vous parle et vous le reporterez uniquement à l'honneur du grand homme qu'il se propose de vous faire connaître et estimer davantage aujourd'hui.

C'est en effet de l'œuvre de Bossuet dans son ensemble que je voudrais d'abord vous donner une idée et, puisque M. Sébline y faisait allusion, ce que je voudrais d'abord célébrer, c'est ce que vous me permettrez d'ap-